

TIBULLE ÉLÉGIE (I, 10) - V.33 À 50 - FIN 31 OU DÉBUT 30 AV.JC

Bien qu'elle se trouve à la fin du livre I, cette élégie est la première à avoir été composée par Tibulle : les érudits la datent de fin 31 ou début 30 av.JC, donc entre la bataille d'Actium et le suicide d'Antoine et Cléopâtre. Les guerres civiles ne sont pas terminées, et Ego (Tibulle?) semble condamné à les subir personnellement puisqu'au début de l'élégie il se plaint : « On me traîne à la guerre ! » La prière aux dieux Lares protecteurs introduit le thème d'un retour dans un passé rustique idéalisé et radicalement opposé à la violence du temps présent : c'est ainsi que s'organise dans cette élégie une balance systématique entre la guerre et la paix.

I/ STRUCTURE DE L'EXTRAIT (V.33-50)

6 vers	POTIUS	6 vers	INTEREA	6 vers
Critique de la guerre et de la mort	≠	Éloge du paysan	//	Eloge de la paix liceat
		// SIC ego sim		≠ AT

La progression s'effectue

- par antithèses
- par parallélismes selon une structure binaire

Mais la composition est

- circulaire : de la guerre à la guerre
- en spirale : à la fin de l'extrait, la guerre est vaincue.

II/ LES ANTITHÈSES S'ORGANISENT ENTRE BLÂME ET ÉLOGE

A/ Un registre explicitement épictique

Furor (délire, démence) --	Arcessere mortem (infinitif voix active)	La guerre est une ACTIVITE funeste
Laudandus (digne d'éloges) ++	Hic quem occupat senecta (l'homme est COD du verbe)	La paix est une attente : on sera surpris le plus tard possible.

Donc une opposition entre deux modes de vie : hâter la mort / retarder la mort

B/ Des images complémentaires jouant sur les connotations

- 1/ Seges / vinea (lexique de l'agriculture) ≠ anaphore de « non », « non » : mort ≠ fertilité
- 2/ Opposition de couleurs avec rapprochement oxymorique : « obscuros pallida »
 - le noir systématique pour la mort : « atram mortem », « obscuros lacus » « in tenebris »
 - répartition du blanc en deux dénnotations radicalement différentes :
 - pour la foule des morts, la pâleur blafarde : « pallida »
 - pour la Paix, la blancheur étincelante : « candescere canis », « Pax candida »
- 3/ On peut aussi relever un jeu de connotations liées aux liquides :
 - pour la mort et l'au-delà, « Stygis aquae », « obscuros lacus » = une eau morte
 - pour la paix, « calidam aquam » (l'eau chaude apportée par l'épouse), puis « merum » (le vin apporté par le père au fils) = des liquides bienfaisants, liés à la vie (« aluit » / « sucos »)

III/ UNE RÉFLEXION SUR LE POUVOIR DE L'HOMME

A/ Dans la guerre

- 1/ Action (« arcessere »), lutte pour le pouvoir (cf le début de l'élégie)
- 2/ Mais renversement de situation lorsqu'intervient la Mort
 - personnification : « imminet » / « pede » : c'est une force rusée qui vous envoie « infra »
 - dans un espace
 - gardé par des divinités monstrueuses : « audax Cerberus » « navita turpis »
 - interdit, sectorisé par des eaux qui constituent autant de limites : le Styx, les étangs « lacus »
- 3/ Violence subie par le corps (participes parfaits passifs)
 - au moment de la mort : « percussis »
 - après la mort : « usto »
- 4/ Puis errance (« errat » en tête de vers) pour l'éternité.

Rechercher le pouvoir grâce à la guerre, c'est donc donner le pouvoir à la mort.

B/ Dans la vie paisible à la campagne

- 1/ Une vie humble (« parva casa ») et rustique, consacrée à l'élevage et l'agriculture, fondée sur la convivialité et le travail.
- 2/ Une victoire sur le temps et la mort
 - par la postérité, les enfants qu'on laisse après soi : « prole », « filius », « paterna »
 - par la transmission de la mémoire, de l'Histoire : « temporis et prisci facta referre »
- 3/ Le retour à un âge dor
 - Pax est une divinité synchrétique, adjuvante, qui intervient pour aider le travail du paysan et favoriser la fertilité.
 - « primum duxit » : remontée vers un temps légendaire
 - « colat » (subjonctif de souhait) : avenir espéré, sans solution de continuité

C/ Mais l'espoir s'oppose à la réalité du moment

- 1/ Importance des subjonctifs de souhait, des anaphores et répétitions : Pax x 3 / Pace = valeur incantatoire
- 2/ Dans ce texte, les présents de vérité générale s'opposent aux présents d'énonciation : la réalité du moment, c'est qu'il y a la guerre, la paix est un horizon espéré, mais pas encore atteint.

La tonalité générale est donc globalement pessimiste. Il reviendra à Auguste d'y répondre en organisant une propagande résolument optimiste, célébrant le retour effectif de l'Age d'or. Mais Tibulle, mort en 19 av.JC, à peu près en même temps que Virgile, n'y participera pas.